

« 07/05/2026 »



Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr> > ... > Parthenay

✓ cette Parthenaisienne de 93 ans reçoit une médaille

7 mai 2026 — **Geneviève Coulombeau, 93 ans**, a été décorée de la médaille d'argent du Souvenir français le samedi 18 avril 2026, par le comité de Parthenay ...



🔒 Son père était tombé au combat pendant la Seconde Guerre mondiale : cette Parthenaisienne de 93 ans reçoit une médaille

Le 17 mai 1940, Geneviève Coulombeau perd son père, tombé au combat durant la Seconde Guerre mondiale. La Parthenaisienne (Deux-Sèvres) a été décorée de la médaille d'argent du Souvenir français.



Courier de l'Ouest

Recueillis par Vincent
Jabouille, correspondant
honoraire

Modifié le 07/05/2026 à 15h40

Publié le 07/05/2026 à 15h35



Geneviève Coulombeau a reçu la médaille d'argent du Souvenir français en présence du maire et du président du Souvenir français de Parthenay. | CO

Geneviève Coulombeau, 93 ans, a été décorée de la médaille d'argent du Souvenir français le samedi 18 avril 2026, par le comité de Parthenay (Deux-Sèvres) du Souvenir français.

Son père, le sergent-chef René Coulombeau, est tombé au combat en mai 1940, durant la Seconde Guerre mondiale. En ce jour de commémoration de la victoire du 8 mai 1945, Le Courrier de l'Ouest l'a rencontrée pour évoquer avec elle ce moment émouvant de sa vie.

Quel a été votre parcours de vie ?

Geneviève Coulombeau : « Je suis née le 9 mai 1933 à Parthenay. J'ai commencé ma scolarité à l'école primaire puis au collège privé de notre ville jusqu'en classe de terminale. Ensuite, j'ai suivi des études de lettres et de droit à la faculté de Poitiers, à la fin desquelles j'ai obtenu trois doctorats. Ce parcours universitaire terminé, j'ai exercé pendant près de 40 ans en tant qu'ingénieure en recherches au CNRS (Centre national de la recherche scientifique). À ma retraite, en 1993, je suis revenue vivre à Parthenay, que je n'avais pratiquement pas quittée. J'ai habité alors dans la maison familiale, près du Jardin des plantes. Depuis 2023, je vis à la résidence Domitys près de l'hôpital. »

Vous avez été très marquée par la mort de votre père. Qui était-il ?

« Il s'appelait René Coulombeau. Il est né le 2 février 1906 à Parthenay. Nous sommes parthenaisiens depuis plusieurs générations puisqu'il a repris l'entreprise de mon grand-père. Celui-ci était entrepreneur de plâtrerie et négociant en matériaux de construction. Il suivra donc le même chemin professionnel. Il a été un fidèle du cercle Saint-Joseph, au sein duquel il pratiquait le sport. Il aimait aussi beaucoup la musique et le théâtre. À 33 ans, il est mobilisé et intègre, le 3 septembre 1939, le 125^e Régiment d'infanterie. »

C'est là, malheureusement, que sa vie s'arrête. Comment s'est passé

le drame ?

« En mai 1940, il prend le chemin de

l'Aisne et se retrouve rapidement devant les blindés allemands dans les bois de Saint-Michel en Thiérache, tout près de la frontière belge. Comme 21 de ses camarades, mon père, le sergent-chef René Coulombeau, tombe au champ d'honneur le 17 mai, au lieu-dit l'Étoile. Enterré sommairement par les habitants du village, nous ne récupérerons son corps que le 5 août 1948. Il gît depuis cette date dans le cimetière de Parthenay. Sa tombe arbore la croix de guerre avec palme. »

Propos recueillis par Vincent Jabouille,
correspondant honoraire

À SAVOIR

Médaille du Souvenir français

Le 18 avril dernier, dans les locaux de la résidence Domitys le château des Plans à Parthenay, le général Guy Rochet (2^e à gauche) a décoré Geneviève Coulombeau de la médaille d'argent du Souvenir français en présence de Jean-Michel Prieur, maire de la ville, Anthony Pelle-

tier, adjoint au maire et d'Yves Drillaud, président de l'association du Souvenir français à Parthenay. « En tant que pupille de la Nation et n'ayant aucun descendant direct, je lègue la totalité de mes biens à la commune de Parthenay », a-t-elle déclaré à cette occasion.

Le Courrier
de l'ouest